

Échos

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean Le Boulch (1924-2001 †)

Le père de la psychocinétique s'en est allé

Frédéric Roth

Notre collègue français Jean Le Boulch nous a quittés au mois de mai. Homme de conviction, il a marqué l'éducation physique de son empreinte. Professeur d'éducation physique, il obtient ensuite un certificat d'études supérieures en physique, chimie et biologie, puis en psychophysiologie. En 1960, il soutient sa thèse de médecine «Les facteurs de la valeur motrice». Tour à tour professeur d'EPS, chercheur, conférencier, il divulgue son savoir dans de nombreux pays où il est chargé de cours.

Son domaine essentiel est celui de la psychocinétique – science du mouvement humain appliquée au développement de la personne – selon sa définition. Plu-

sieurs sciences – physiologie, biologie, anatomie fonctionnelle, sociologie – s'y intéressent, mais sans conférer au mouvement la place centrale. Les recherches dans ce domaine restent donc fragmentaires. «Nous pensons, quant à nous, que la science du mouvement humain doit se forger une démarche propre en fonction de son objet particulier.» Tel est résumé le fil rouge de son œuvre.

Il a animé de nombreux stages en Suisse romande. Il savait jouer sur l'alternance entre une partie théorique très dense, passionnante, parfois ardue, et les activités dans la salle de sport. Jean Le Boulch nous a fait vivre avec passion les subtilités du mouvement humain et de son apprentissage.

Quelques ouvrages de référence:

- L'éducation par le mouvement. Paris: ESF 1966
- Vers une science du mouvement humain. Paris: ESF 1971
- Face au sport. Paris: ESF 1977
- Le développement psychomoteur de la naissance à 6 ans. Paris: ESF 1981
- Le sport éducatif. Paris: ESF 1988
- Mouvement humain et développement de la personne. Paris: Vigot 1995
- Le corps à l'école au XX^e, Paris, PUF 1998

Swiss Top Sport

L'avenir des manifestations sportives de haut niveau menacé

A Lausanne, les membres de «Swiss Top Sport» (STS) ont présenté pour la première fois leurs objectifs et leurs revendications au public. La communauté «Swiss Top Sport» a été fondée en février 2000 par les organisateurs des 13 plus grandes manifestations sportives suisses en vue d'améliorer les conditions cadres sur le plan des finances et de l'infrastructure.

La large palette des manifestations sportives suisses de haut niveau apporte beaucoup sur les plans social, économique et politico-sportif à la société. A cela s'ajoute qu'à l'échelle mondiale, ces manifestations comptent parmi les meilleures, chacune dans sa discipline respective – et elles comptent le rester. Toutefois, en dépit de ces performances nationales et internationales, l'avenir de ces manifestations est menacé. La cause principale: les conditions cadres en matière de finances et d'infrastructure sont trop pré-

caires en Suisse. C'est pour combler ces lacunes que les responsables des 13 manifestations sportives d'envergure de Suisse se sont réunis au mois de février de l'année dernière et ont fondé «Swiss Top Sport».

Les 13 plus grandes manifestations sportives de Suisse:

Athletissima Lausanne; CSI Zurich; CSIO Suisse; CSI-W Genève; Davidoff Swiss Indoors; Course int. du Lauberhorn; Omega European Masters; Ruderswelt Lucerne; Spengler Cup Davos; Swisscom Challenge; Tour de Suisse; UBS Open Gstaad; Weltklasse Zurich.

Nouveaux apprentissages professionnels

40 futurs sportifs professionnels en formation

Hans Kelterborn

D'ici quatre ans, 40 jeunes sportifs de haut niveau obtiendront un certificat de capacité fédéral en tant que sportif professionnel dans les disciplines hockey sur glace, football et ski; des apprentissages dans d'autres disciplines sportives ne tarderont pas à faire leur apparition et, avec eux, les premières sportives professionnelles.

Bien que la Suisse ait réalisé de bonnes expériences depuis plusieurs générations avec l'apprentissage binaire dans l'artisanat et l'industrie, c'est la première fois, en août, que de jeunes apprentis ont débuté un apprentissage de sportif professionnel. Les centres d'apprentissage sont la Fédération suisse de ski ainsi que des clubs de football et de hockey sur glace implantés dans toute la Suisse, qui disposent d'un entraîneur diplômé ainsi que d'une infrastructure appropriée. Les responsables des apprentis doivent également avoir suivi un cours pour former des apprentis, à l'instar des entreprises artisanales et industrielles. Durant une journée et demie, les jeunes apprentis se rendent à l'école professionnelle à Zurich, Fribourg ou Lugano, où ils acquièrent, en plus de notions sportives générales, des connaissances professionnelles.

L'apprentissage poursuit un double objectif: d'une part faire en sorte que les apprentis deviennent de bons sportifs et, d'autre part, leur assurer des bases solides pour entreprendre la reconversion professionnelle qui s'impose à l'issue de la carrière sportive.

l'avenir en mouvement



Jeunesse+Sport

Plan des cours 2002

Le plan des cours J+S 2002 sera publié au mois d'octobre. Les personnes intéressées peuvent commander l'ensemble des offres de formation ou les offres ne concernant qu'une discipline sportive à l'adresse suivante: Office fédéral du sport, Documentation J+S, 2532 Macolin. E-mail: dok.js@baspo.admin.ch, Fax 032/327 64 96. Il est également possible de consulter le plan des cours sur le site Internet de l'OFSP: www.baspo.ch, Jeunesse + Sport, Plan des cours 2002

Swiss Top Sport

Vous savez certainement tous ce que ce terme signifie. Eh oui, l'anglais est «in» aujourd'hui! Chaque organisation qui se respecte remet donc son vocable au goût du jour. Vive la mondialisation! Bon, quelques explications quand même pour les ignorants: l'organisation en question ambitionne de promouvoir et de coordonner les grandes manifestations sportives – pardon, les events – organisées en Suisse...

Les promoteurs de Swiss Top Sport estiment en effet que la grande palette des manifestations de sport de haut niveau apporte beaucoup sur les plans «social, économique et politico-sportif» à la société. La formule sonne bien, même si elle ne veut rien dire. Mais ça plane haut, dans les sphères philosophiques, comme la plupart des concepts d'ailleurs, dont aucune entreprise digne de ce nom ne peut plus se passer aujourd'hui...

Après tout, les mots ne sont que des symboles. Ils servent à transmettre des images. Prenez par exemple le mot «arbre». Il dit bien ce qu'il veut dire et il est facile de se le représenter devant les yeux. Seulement voilà, au fil du temps, l'homme a doté son vocabulaire d'un nombre de notions et de spécificités toujours plus important, pour lesquelles il a fallu créer une quantité de mots nouveaux, que finalement plus personne ne comprend. Prenons l'exemple de l'adjectif «social». D'après le dictionnaire, ce terme a un rapport avec les gens, avec une communauté. A qui le terme s'applique-il donc pour ce qui concerne les grandes manifestations sportives? Les spectateurs, qui remplissent ou au contraire qui bourent les stades? Les VIP, qui échantent des toasts dans les loges d'honneur? Ou les fans, qui s'égosillent dans les tribunes et rentrent parfois chez eux la tête ensanglantée? Et «économique»? Qu'est-ce que cela veut dire? Bien sûr, le bistrot du stade et les vendeurs de glaces et de saucisses peuvent espérer en tirer quelque profit. Peut-être aussi les transports publics. A condition que la somme des dégâts occasionnés par un public mécontent des résultats ne dépasse pas les recettes engrangées par la vente des billets. Mais à part cela? Et le sens de «politico-sportif»? Jusqu'à présent, les grands managers du sport n'ont-ils pas toujours répété qu'il n'était pas question de «trempier les mains dans la politique»?

Mais il faut croire que la fin justifie les moyens. Les managers de Swiss Top Sport exigent maintenant, de l'Etat bien sûr, des améliorations «financières et infrastructurelles» – d'ailleurs, qu'est-ce que ça veut dire? Eh bien, en langage clair, cela signifie qu'en plus de la participation dont je m'acquiesce en payant mon billet, je dois encore, en tant que citoyen imposable, passer directement à la caisse pour contribuer – par exemple – à enrichir une jeune diva du tennis déjà millionnaire...

